

# ILS DÉBARQUENT !!!

DE LA DÉCONNADE...

DE LA RIGOLADE...

DE LA POILADE...



LA  
GUERRE  
DU  
FÛT 2

C'EST DU SÉRIEUX !!!

**Le tome 2 pour ceux qui n'ont pas le temps de lire les autres articles...  
C'est du tout cuit, c'est du tout bon et ça se lit en toutes saisons !**

Voilà ! Ça y est ! Après moult pérégrinations, retards en tous genres, bâtons dans les roues, panmes de toutes sortes, corrections de tous styles, annulations de dernière minute et coup de boules de derrière les fagots, sans compter quelques morosanes, coups de pieds dans les tibias et autres clés au bras : le Tome 2 de La Guerre Du Fût sort enfin ! Et c'est un vrai bonheur de pouvoir se polir à nouveau à coup de jeux de mots, d'explosions surréalistes, de gags visuels, et de situations burlesques en tous genres.

Les animaux de la jungle, que certains connaissent bien pour les avoir lus précédemment, sont de retour et sont toujours en guerre pour s'approprier le jus de fût. Les fourmis ont décidé de s'emparer des réserves laissées à l'abandon par les autres animaux (Enzo, Simbad, Béazar, etc.). Mais, malgré leurs bonnes résolutions consistant à ne plus boire de ce produit dégoûtant, ces derniers ne l'entendent pas de cette oreille. Ils décident donc de reprendre les fûts, coûte que coûte. Et ils y mettent les moyens !

Tandis que la bataille fait rage, un drôle d'extra-terrestre s'écroule avec son vaisseau spatial. En panne de carburant, il met tous ses espoirs dans la récupération de ce jus de fût, mystérieuse mixture, qui pourrait lui permettre de repartir chez lui au plus vite. Il va donc aider Enzo, roi de ces lieux, à s'emparer du précieux bûche que les insectes ont enterré bien profond. Seulement voilà, comme l'on peut s'en douter : un petit grain de sable vient, comme qui dirait, mettre un peu de sel dans une histoire bien épicée...

**IPSO VERITAS AILLEURS EST**

**KOGUS raconte toute La Guerre Du Fût du tome 1 au tome 73...**

Pour ceux qui n'auraient pas suivi, et ils ne sont certainement pas légions, je me propose de faire un résumé succinct mais précis du premier album des aventures des animaux : fous. Ensuite, je vous entretiendrai du second album, qui est l'objet véritable de ce dossier de presse sérieux, certes, mais rigolo.

**Ça commence bien**

Bon alors, voilà : un avion (le truc qu'on voit dans le ciel des fois en rêvant qu'on est dedans, sauf quand il part de New York) s'est écrasé dans la jungle (le truc que des gros nazes, qui ne savent pas ce qu'est l'argent tant ils en ont, détruisent avec des bulldozers en se foutant bien de savoir que c'est grâce à cela que l'on peut respirer autrement que sous une tente à oxygène ; le genre qui vous ferait fumer des trucs qui seraient bons pour la digestion ou pour l'asthme et qui fabriqueraient des stylos avec lesquels on pourrait, par exemple, écrire le brouillon d'un article en ce moment même !). L'avion, donc, était rempli de fûts contenant des produits hautement toxiques (genre, le truc avec des cornes qui finit dans nos assiettes).

Les animaux, forcément, ne sachant pas de quoi il s'agit, s'en envoient une lampée. Du coup, ça change un peu la couleur que Dame Nature leur avait attribuée et puis, comment dire, ça change aussi un peu leur façon d'être. Ils prennent des allures d'humains, avec des sales caractères, des noms et tout ça. En gros, tout ce que pouvait leur apporter notre belle civilisation sans qu'ils en aient réellement besoin. Et puis,

ce jus de fût, comme ils l'appellent, c'est un sujet de discorde parce que, comme ils le croient que c'est indispensable à la bonne marche de leur société, chacun aimerait bien en être le depositaire exclusif et chacun aimerait bien avoir raison, en plus.

Hiélas, hiélas, ils ne se rendent pas compte à quel point ils peuvent être ridicules, méchants, bestiaux, ahuris, fourbes, débridés, fonceurs, entiers, égoïstes, gineux, subtils, attachants et, euh... Humains !

Ainsi débute La Guerre Du Fût, comme une grosse farce à tiroirs contestataire et écologique qui plante le décor et force le lecteur à plonger dans un monde de dingues... Une deuxième naissance en quelque sorte.

**Ça finit comment ?**

À la fin du premier opus, les animaux décidaient d'arrêter le jus de fût parce qu'ils s'étaient rendu compte que cela devenait malade (certains esprits un brin capotés auraient sans doute pu donner des interprétations abusives sur leur comportement. Il est vrai qu'un singe violet avec des pois mauves ou un éléphant rose, ça fait négligé). Mais les fourmis, qui ne font rien comme les autres, décident de récupérer les fûts puisqu'après tout : "autant qu'on serve". Dans l'absolu, elles n'avaient pas complètement tort, on leur a appris à ne pas faire de gâchis... Et là, les autres animaux étaient vachement en colère parce qu'après tout c'était eux "qui les avaient vu en premier".

Le tome deux (2) va donc suivre la tentative des animaux d'en haut à reprendre le jus de fût aux fourmis d'en bas, aidés en cela

par un extra-terrestre fraîchement débarqué de son OVNI en panne de carburant. Une subaine pour lui que ce jus de fût, qui devrait lui permettre de faire le plein pour rentrer chez lui. Les animaux d'en haut sont donc sur le point d'obtenir la victoire sur les insectes, manque de pot...

Attendez là... Je m'emporte, je m'emporte, et en attendant, ça a bien fallu marcher votre truc, là...

Je vous raconte le tome deux (II) et puis je vous raconte le prochain bouquin (vous savez, le truc fabriqué avec des choses qui servent à faire des allumettes qu'on utilise pour y mettre le feu)... Vous ne croyez tout de même pas que je vais vous raconter toute la guerre du fût d'un seul coup, non ? Tout ça pour pas payer les albums, hein ! Vous voulez qu'il vous dise ! C'est mesquin !

rods

Couverture de «La Guerre Du Fût» Tome 2



Voici les principaux personnages d'une faune fabuleusement fournie et non exhaustive...



ENZO - LION

C'est le roi ! Le roi des animaux d'en haut ! Le roi de la préciosité. Même s'il ne la ramène pas trop devant Simbad qui a une poitrine de plus que lui, tout de même. Enfin, et malgré tout, c'est le roi et c'est comme ça. Il a pour lui de mener sa bande de tire-au-flanc, ramasse de regards féroces, à la baguette (presque) tout le temps. Deux choses le préoccupent : gagner la guerre contre les fourmis, accueillir dévotement du jus de fige, et soigner son apparence.



SIMBAD - ÉLÉPHANT

Sous des allures déboussolées, il cache une âme de chef. Dit-on que du fait qu'il ne soit pas d'abord très fusté, et surtout qu'il s'en fout comme d'une chemise taille 36, et ben, le pouvoir, c'est pas pour lui. Malgré tout, ses poses le surmontent. "Le Général" car il se sait ce dont il est capable si quelqu'un vient à lui échauffer ses (grandes) oreilles. Et s'il se laisse distraire de temps en temps, c'est parce que sa bonté d'âme est au moins aussi grosse que lui.



ÉLÉAZAR - HYÈNE

Un peu frustré, le gars. Il aimerait bien prendre le pouvoir à la place du pompier dont on cause plus vite. Seulement, question carrière, c'est pas ça ! Alors, il envoie Simbad au front à sa place. Il est comme ça, Eléazar, il ne peut pas s'empêcher de stagner. Il ne se rend pas toujours compte du mal qu'il peut provoquer, qu'il a en fait lui-même les frites. Il est imprévisible, grincheux et sur la défensive mais, au fond de lui, brûle une petite flamme d'amitié qu'il entretient avec soin.



M. COOL,  
alias LE SINGE VERT,  
alias L'EXTRA-TERRÊTRE

On en sait peu sur lui, vu que c'est un nouveau personnage (encore, d'après certains, on y comprend déjà pas grand chose). En tout cas, il débouche sur terre dans son vaisseau spatial et semble devenir un instrument orléanais pour Enzo. Seulement, personne ne sait vraiment ce qu'il a dans le crâne. Et son air méditant en dit long sur son analyse de la situation. Bref, vivement le tome 3...

## IPSO TECHNICO

KOGUS livre ses secrets de fabrication : il travaille généralement à la truelle...

D'où sortez-vous ce vaisseau spatial un peu spécial ?

Du fin fond d'une boîte de ravioli (rires) ! Disons que j'ai réalisé ça mal de croquis. J'ai reporté tout ça sur le Mac dans un logiciel de 3D, afin de le visualiser sous toutes les coutures sans trop peiner. Seulement, ça n'avait rien à voir avec la Guerre Du Rôle ! J'avais fait un truc des années 70, super chiadé, à tomber par terre... Mais hors sujet. Et ! Alors, j'ai repris mes crayons et ma tablette graphique pour créer quelque chose qui soit plus actuel et puis rigolo. J'ai fini par craquer sur un appareil au look manga, un objet "tendance" à la Starck.

L'aspect tamagochi était évident. Non seulement par la forme, mais aussi par ce qu'il implique. Dans un tamagochi, il y a un personnage enfermé qui l'on nourrit, câjole et

qu'on oublie aussi, comme un amant dans la placard ! Bref, c'est un peu comme la station Mir ! Il y a aussi ce côté Arche de Noé dans laquelle on prie des choses. Comme un journal intime, comme une boîte dans laquelle un enfant garde ses trésors. Le tamagochi, c'est le petit animal qu'on ne peut pas avoir parce que le proprio s'y oppose, l'endroit où l'on cache son humanité, où l'on donne son amour, où sa vacherie pour ceux qui le font crever exprès !

Ce n'est plus un vaisseau, c'est un véritable symbole !

Où, c'est vital. Ça fait même un peu pompier, mais je n'ai pas fait cela complètement au hasard et ce vaisseau va être le terrain d'évolution particulière dans les prochains tomes. Il se devait donc de porter en lui cette symbolique.

Tu veux dire qu'il va y avoir des tomes 3, 4, 10, 125 ? (rires)

Tout ce que je peux dire, c'est que c'est loin d'être terminé. La Guerre Du Rôle ce n'est pas un album, puis un autre. C'est une histoire énorme qui est découpée en plusieurs tranches pour en faciliter l'ingestion !

Tu as parlé de Mac et de logiciel 3D, l'informatique a joué un rôle dans ce Filou ? Et à quel niveau ?

L'informatique a été présente, bien sûr. Le Mac est pour moi un outil aussi important que le crayon. Cela m'a permis de faire le vaisseau en 3D, mais aussi de créer les polices de caractères, de dessiner la plupart des onomatopées, de faire la couleur et même de rajouter au dernier moment, certains éléments au noir qui ne sont pas sur les planches originales !

Ne penses-tu pas que c'est triche, mentir au public ?

Certainement pas, ce raisonnement est absurde, et je m'y connais (rires) ! Rajouter des choses sur les scans de mes planches ne fait qu'éviter de découper, gratter ou recoller sur les originaux. C'est pratique, mais cela n'enlève rien au travail fait en amont. Je suis malgré tout obligé de faire des dessins, de les refaire, de les penser, de les repenser. Comme ça a été le cas pour le vaisseau spatial. La 3D ne sert qu'à le visualiser tel que je le

pense, ensuite, il y a le dessin de manière classique. Cela reste un broulet de dingue ! Faire des onomatopées sur un logiciel vectoriel ne fait que gommer l'impact du remplissage, il n'en reste pas moins que c'est moi qui les ai dessinées, corrigées et intégrées.

Quant à faire des polices de caractères, c'est un véritable métier : je ne suis pas typographe et je n'ai pas passé assez de temps sur ce sujet pour seulement le prétendre. Mes polices ne sont pas parfaites mais elles n'en restent pas moins des créations issues de ce qui me sert de cerveau.

Franchement, lorsqu'il s'agit d'une œuvre artistique on ne peut pas mentir. C'est de la fiction, je n'ai jamais prétendu raconter la réalité objective au lecteur.

Et puis quoi, un éléphant rose, une hyène qui parle, un extra-terrestre vert... C'est pas déjà tricher ?

Bon, pour l'extra-terrestre on sait pas (rires)...

Efficacement, rien n'est sûr. En tout cas, j'ai beaucoup travaillé sur cet album, certainement moins que sur le prochain, mais bien plus que sur le premier et l'utilisation de l'ordinateur ne se résume qu'à utiliser un outil différent. Ce qui compte, c'est que je me sente bien dans ce que je fais et que le lecteur aussi s'y sente bien. C'est là que réside l'important.



Dessin de base réalisé par Enzo...



...Gagné par le Rôle à l'Épave et au Casse-tête

Il a été tiré 500 exemplaires de ce dossier de presse que d'aucuns considèrent déjà comme un objet culte. Vos petites minimes tiennent l'exemplaire N°1.



Aucune trace  
d'un soi-disant O.V.N.I.,  
agent Églantine... Je ne vois  
rien ici... On nous  
aura menti !!

Encore un  
de ces canulars  
bien orchestrés, agent  
Garcimore...

AUTEUR : KOGUS

TITRE : LA GUERRE DU FÛT - TOME 2 - LE FLÉAU

FORMAT : 225X295mm

PRIX : 59 FF - 8,99 €

PARUTION : 6 juin 2000

DIFFUSEUR : HACHETTE-LADIFF

EDITEUR : POINTE NOIRE - 9bis, rue Chauvelot - 75015 PARIS

RELATION PRESSE : Hervé MANUGUERRA ou Jean-Paul RETRU 01.55.76.30.70

CONCEPTION GRAPHIQUE : © 2000 KOGUS